

Dr Knut Heim, Proverbes, Conférence 15, Proverbes 25-29

© 2024 Knut Heim et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Knut Heim et de son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro 15, Proverbes chapitre 25-29.

Bienvenue à la conférence 15 sur le livre biblique des Proverbes. Dans cette conférence et la suivante, nous examinerons le recueil numéro cinq des Proverbes, chapitres 25 à 29.

Dans cette conférence, je vais maintenant examiner un recueil de versets du chapitre 25 en particulier, et je vais en proposer une interprétation imaginative.

Ils se répartissent en trois groupes, mais tous les trois sont dispersés dans le chapitre 25, et je vais leur donner une lecture imaginative dans le sens de ce que j'ai suggéré précédemment, en particulier cette fois en me concentrant sur l'aspect de la métaphore et sur la manière d'interpréter les métaphores de manière imaginative. . J'espère également inclure dans cette conférence une réflexion supplémentaire sur la différence entre une lecture imaginative d'un côté et une lecture fantaisiste de l'autre, et ensuite je réfléchirai également à l'une des choses que beaucoup de gens, j'entends beaucoup de gens dire : en particulier dans les cercles chrétiens plus conservateurs, où ils insistent pour prendre la Bible au pied de la lettre. Et je ferai quelques commentaires à ce sujet, quelques commentaires critiques, pour nous aider à tirer du Livre des Proverbes et des lectures imaginatives de la poésie en général, une perspective herméneutique plus large sur la façon dont, en tant que chrétiens et juifs qui veulent être fidèles à nos écritures, doit lire les textes bibliques avec compétence, habileté et sagesse.

Alors commençons. J'ai tout d'abord lu le chapitre 25. C'est le premier de trois exemples de lectures imaginatives.

J'ai lu des versets 21 à 22. C'est un passage très connu car il est également repris par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains au chapitre 12, verset 20, où il encourage les gens, dans le sens de la vengeance, mais d'être généreux envers leurs ennemis. Et il s'inspire en disant cela du Livre des Proverbes et l'utilise à nouveau de manière créative afin de faire valoir son point de vue, en se référant aux Écritures, pour renforcer l'argumentation et l'autorité spirituelle qu'il veut mettre dans ses conseils aux chrétiens de Rome.

Alors voilà. Si tes ennemis ont faim, donne-leur du pain à manger. Et s'ils ont soif, donnez-leur de l'eau à boire.

Car vous accumulerez des charbons ardents sur leurs têtes, et l'Éternel vous récompensera. Si vos ennemis ont faim, nourrissez-les et donnez-leur à boire. Car vous accumulerez des charbons ardents sur leurs têtes, et l'Éternel vous récompensera.

Ici, la plupart des gens n'ont aucun problème à lire ceci d'une manière assez imaginative, reconnaissant que manger et boire, nourrir son ennemi ne doit pas nécessairement être pris au pied de la lettre, mais peut être facilement appliqué dans une grande variété de contextes d'hospitalité, de de générosité, de convivialité, de douceur, de bienveillance envers ceux qui peuvent vous en vouloir, ou même être physiquement violemment opposés à quelqu'un. La référence à un ennemi ici est très générique. On ne sait pas exactement de quel type d'ennemi il s'agit, mais l'ennemi doit être traité avec bienveillance.

Et le résultat de ceci est double selon le verset 22. Premièrement, vous accumulerez des charbons ardents sur leurs têtes. Numéro deux, et le Seigneur vous récompensera.

Maintenant, j'ai déjà dit que la plupart des gens reconnaissent facilement que cela ne doit pas être pris au pied de la lettre, car en traitant son ennemi avec gentillesse, on ne lui met pas littéralement des charbons ardents sur la tête qui, d'une manière ou d'une autre, restent sur sa tête comme des couronnes ou quelque chose comme ça. Et bien sûr, les ennemis qui seraient traités de la sorte n'apprécieraient pas du tout cela. Mais l'idée est plutôt qu'une sorte d'ennemi d'un type générique est en quelque sorte honteux de céder à son animosité par sa gentillesse.

C'est l'idée. J'ai vu un certain nombre de choses dans ma vie, et ici je ne veux pas tant partager des histoires personnelles, mais je veux partager quelques idées personnelles. Je pense que je veux dire cela en particulier dans le contexte du ministère chrétien, à la fois du ministère pastoral, mais aussi du ministère dans d'autres sphères des organisations du ministère chrétien.

Et je souhaite faire quelques recommandations qui, espérons-le, en participant à cette conférence et en utilisant peut-être une partie de ce que vous avez appris ici pour enseigner aux autres, vous pourrez les trouver utiles. Et c'est ça. Et cela a été mon expérience certainement dans le ministère pastoral, mais aussi dans d'autres organisations ministérielles.

A savoir, les gens disent souvent quand ils sortent du séminaire, ceci, cela et l'autre, je n'ai jamais reçu d'enseignement au séminaire. Souvent, après quelques années d'expérience au séminaire, les gens se sentent déçus parce qu'ils ont le sentiment que, même s'ils ont appris toutes sortes de disciplines théologiques, on ne leur a souvent pas enseigné la sagesse spirituelle et le savoir-faire professionnel pratique

pour faire face à des situations inattendues. Et il y en a beaucoup que je pourrais citer.

L'un d'eux, par exemple, concerne les abus au sein de l'Église en général, mais aussi, plus particulièrement, une question clé qui, je pense, est brûlante dans de nombreuses églises à travers le monde ces jours-ci, c'est la situation d'abus sexuels ou de maltraitance d'enfants. Je ne veux pas en parler dans une minute pour le moment parce que cela n'a rien à voir avec le Livre des Proverbes, et il s'agit d'une conférence sur le Livre des Proverbes, mais je tiens à reconnaître qu'il s'agit d'une question très importante qui n'a pas encore été suffisamment abordé dans de nombreuses églises et confessions, ce qui, à mon avis, est vraiment important et que l'Église rattrapera son retard. Mais ce sur quoi je veux me concentrer, c'est un autre type d'abus, et c'est quelque chose que j'ai vu, je l'ai malheureusement vécu moi-même personnellement, mais aussi, je l'ai vu avec de nombreux collègues dans différents contextes, à la fois en Europe, en Afrique et en Afrique. aussi ici en Amérique du Nord, où je vis et travaille maintenant.

Et c'est que les personnes qui sont employées par l'église ou bénévoles au sein de l'église, ou à temps partiel, à temps plein ou autre, sont parfois traitées injustement et de manière inappropriée, soit par l'organisation de l'église en tant qu'organisation et par les dirigeants au sein de l'église. cette organisation, ou parfois par des membres de ces organisations ou de ces églises. Et régulièrement, les gens sont encouragés à être doux et gentils, presque au point de dire qu'ils doivent simplement endurer les abus. Je pense que c'est une grave erreur.

Cependant, cela repose en partie sur une lecture erronée de textes bibliques comme celui-ci dans Proverbes 25, ainsi que de textes du Nouveau Testament. Et je parle ici du Nouveau Testament parce que je pense que c'est une question très importante dans le ministère chrétien en particulier. Et j'espère que grâce à cette partie de ma conférence, au moins certaines personnes acquerront une certaine sagesse, à la fois pour elles-mêmes, mais aussi pour la manière dont elles aident les jeunes dirigeants chrétiens à développer une compréhension plus holistique de la manière dont ils devraient s'attaquer aux abus dans les contextes du ministère chrétien.

L'autre texte auquel je veux faire référence est tiré de Matthieu 6, dans le Sermon sur la Montagne, où Jésus lui-même semble donner un témoignage qui est généralement interprété comme signifiant que les gens devraient simplement supporter les abus. Jésus parle ici à propos d'une personne qui apporte un sacrifice au temple à Dieu, puis lui recommande: si votre frère a quelque chose contre vous, allez le rencontrer avant qu'il n'aille au tribunal et payez tout ce qui vous est dû, sinon ils vous conduiront au tribunal et vous mettront en prison, et vous y resterez jusqu'à ce que vous ayez remboursé chaque centime. Ceci est souvent lu en conjonction avec le conseil de Paul dans l'une de ses lettres aux Corinthiens, où il dit que les chrétiens ne devraient pas s'adresser à des tribunaux non chrétiens pour

régler leurs différends, mais qu'ils devraient se réconcilier avant d'en arriver à cette situation.

Presque universellement, dans mon expérience de plusieurs décennies de ministère chrétien, ces textes, ces trois textes conjointement les uns avec les autres, ont été interprétés de manière cohérente pour décourager ceux qui sont victimes d'abus de se défendre par des moyens légaux ou autres. qui sont à leur disposition.

Universellement, il me semble, ces textes ont été interprétés comme s'adressant aux victimes d'abus et les apaisant. Je pense qu'il s'agit en soi d'un abus terrible et d'un abus systémique constant qui se perpétue dans le milieu culturel chrétien depuis des décennies, peut-être même plus.

Et je pense que c'est un mal auquel il faut s'attaquer, et je le fais en ce moment même. Lorsque nous regardons spécifiquement les propres paroles de Jésus, cela est très clair. Jésus ne parle pas à la victime.

Il parle à l'agresseur. Car si l'auteur du crime, la personne à qui Jésus s'adresse ici, ne suivait pas les conseils de Jésus, il serait traîné devant le tribunal et reconnu coupable au point d'être mis en prison. Et donc, ce que Jésus recommande ici très clairement, c'est que le pécheur, l'auteur, l'agresseur, le bourreau est celui qui devrait éviter d'être traîné devant le tribunal et devrait se repentir de ses actes répréhensibles et réparer les torts causés à la personne qu'il a abusé.

Dans la lettre de Paul, c'est moins clair, et je ne pense pas qu'il ait l'intention de faire une quelconque distinction entre les victimes, les bourreaux et les agresseurs, mais ce qu'il dit, c'est que les gens qui sont en désaccord les uns avec les autres, les frères chrétiens, devraient être réconciliés les uns avec les autres plutôt que d'aller au tribunal. Mais si c'est l'Apôtre Paul qui parle, l'implication doit sûrement être que ceux qui sont maltraités devraient simplement les supporter, mais plutôt que ceux qui sont en conflit dans le conflit devraient reconnaître leurs actes répréhensibles, se repentir de leurs actes. et arranger les choses avec la personne dont ils ont abusé, dont ils ont profité, volé ou maltraité ou quoi que ce soit d'autre. Cela me ramène maintenant au chapitre 18 des Proverbes, et je tiens à dire ici que je crois que la plupart, et je ne suis pas le seul, il existe un très fort consensus parmi les biblistes, selon lequel les chapitres 25 à 29 des Proverbes sont très abordés. aux dirigeants de la société.

Et c'est aussi le cas de celui à qui il s'adresse ici au verset 21 : si vos ennemis ont faim, donnez-leur du pain à manger, car vous accumulerez des charbons ardents sur leurs têtes. Et maintenant, je veux que nous lisions vraiment, à la lumière de ce que je viens de dire à propos de ces autres textes, ce passage avec imagination. Mais dans l'imagination, ce n'est pas fantaisiste, mais réaliste quant à la dynamique humaine, la dynamique de l'interaction humaine, en particulier lorsque les choses comptent, lorsque les enjeux sont en jeu, avec les dirigeants.

Et c'est cela, ce qui est recommandé ici au futur leader auquel s'adressent ces Proverbes, c'est une situation de conflit, et probablement une situation de conflit aux enjeux élevés. Il ne s'agit pas ici de banalités, mais de choses sérieuses, et l'issue de tout ce qui se passe entre les ennemis envisagés ici comptera également pour les autres, pas seulement pour la personne à qui l'on s'adresse. Et la recommandation n'est pas une recommandation de pacification, de passivité, mais plutôt une invitation à s'engager avec sagesse dans une situation de crise aux enjeux élevés et potentiellement dangereuse pour la personne à qui on parle, et peut-être aussi pour les autres dont elle a la charge, pour qui elle est en charge. en tant que dirigeants responsables.

Et donc, quand ces dirigeants sont maintenant encouragés ici à être gentils avec leurs ennemis, cela ne veut pas dire qu'ils sont invités à être des paillasons, voici une autre métaphore, des gens qui se laissent maltraiter par les autres bon gré mal gré. Au contraire, ce type de gentillesse est en réalité très agressif, car le résultat de cette gentillesse est de faire honte à l'ennemi, à l'adversaire, pour qu'il renonce à son animosité. Et l'image qui est présentée est celle d'un tas de charbons ardents sur leurs têtes.

En fait, c'est une mesure très agressive. C'est une chose très forte et violente à faire. Ainsi, cet adversaire n'est pas seulement soumis, mais plutôt dominé par la gentillesse du futur leader.

Alors, comment cela fonctionnerait-il en détail dans le monde réel ? Eh bien, il me semble que le leader auquel on s'adresse ici n'est pas incité à laisser son adversaire avoir le dernier mot ou à gagner l'argumentation. Le proverbe encourage plutôt le futur leader à interagir avec l'adversaire d'une manière sage qui tente de répondre de manière généreuse et bienveillante aux préoccupations de l'adversaire. Mais pas dans la mesure où l'argument est perdu, mais plutôt d'une manière qui aide l'adversaire à voir les arguments supérieurs et la nécessité de ce que ce leader dont il s'agit ici essaie de réaliser pour que l'adversaire devienne un allié et pas le gagnant de l'argument.

C'est l'impact de ce proverbe. Je veux maintenant passer au deuxième résultat promis ici dans ces proverbes, à savoir que le Seigneur vous récompensera. Et je parle ici encore non seulement de l'exégèse de ces passages mais aussi de mon expérience personnelle.

J'ai vu cela maintes et maintes fois. Lorsque nous agissons spirituellement, lorsque nous agissons avec leadership, générosité et gentillesse, lorsque nous agissons avec sagesse en tant que leaders et que nous aidons même nos adversaires à voir ce qui est juste, sans nous plier à leurs exigences bon gré mal gré ou quoi que ce soit, souvent il y a une grande récompense spirituelle au coin de la rue. Premièrement,

Dieu nous récompensera en nous aidant à accomplir ce qui est nécessaire et à réussir dans ce dont nous sommes responsables dans le travail du ministère chrétien.

La deuxième chose est que souvent, parce que nous avons été généreux, la bénédiction de Dieu fera fleurir encore plus l'œuvre. Alors que céder passivement aux demandes stupides de nos adversaires ne ferait que détruire la fécondité et l'efficacité du travail. Alors que j'arrive à la fin de ma réflexion sur ce groupe particulier de proverbes, il y a une dernière chose que je veux dire.

Pour revenir à mes commentaires précédents, il est assez courant que les personnes exerçant un ministère chrétien, en particulier dans des situations de leadership, se heurtent à de l'animosité. L'animosité qu'ils rencontrent ne vient souvent pas de non-chrétiens, ni de personnes d'autres religions, ou de personnes sans religion du tout, mais souvent de la part de confrères chrétiens. Une grande partie de cela n'est pas d'une manière aimable et généreuse.

Et souvent, j'en ai parlé à de nombreux autres dirigeants chrétiens, et de nombreux dirigeants chrétiens en sont profondément blessés, grandement déçus, frustrés et souvent blessés, parce qu'ils ne ripostent pas de manière appropriée, comme le recommande ce proverbe, et comme le recommandent Jésus et Paul, mais ils cèdent et se laissent victimiser. Et le résultat final est une souffrance, une amertume et des dommages émotionnels durables. J'ai vu cela maintes et maintes fois.

Ce que je veux dire à tous ceux d'entre vous qui écoutent cette conférence aujourd'hui et qui espèrent s'impliquer dans le ministère chrétien, c'est un certain nombre de choses. Premièrement, attendez-vous à rencontrer de l'animosité et à y faire face. Deuxièmement, attendez-vous à ce qu'une grande partie de cette animosité ne vienne pas de non-chrétiens, mais de confrères chrétiens, parfois de collègues, parfois de ceux-là mêmes que vous essayez de servir et de servir.

Troisièmement, à mesure que vous augmentez les opportunités de leadership ministériel, à mesure que votre leadership grandit, je veux vous dire, troisièmement, la qualité, le pouvoir et l'impact de vos ennemis augmenteront. Plus vous êtes important dans le leadership, plus vos ennemis seront compétents, engagés et peut-être parfois plus méchants. Faites avec.

D'après mon expérience personnelle, je tiens à dire que je suis en fait assez fier de mes ennemis. J'ai des ennemis contre lesquels il vaut la peine de se battre et je veux les battre pour la louange et la gloire de Dieu. Parce que quand je sais que j'ai raison dans ce que je fais, en essayant de servir le Seigneur, je dois m'occuper de ceux qui ne le voient pas.

Je veux donner un exemple. Je ne veux pas me placer dans la même catégorie de réalisations, mais nous le voyons par exemple dans le travail de Dietrich Bonhoeffer.

Dietrich Bonhoeffer a fait exactement ce que recommandent les Proverbes 25 et 21 suivants.

Dans sa manière généreuse de traiter le régime allemand sous Hitler, il jetait des braises sur la tête de tant de compatriotes allemands, de la même manière qu'ils traitaient ce qui se passait à son époque. Ce n'est donc pas un proverbe pour les faibles. C'est un proverbe pour les personnes fortes, courageuses et sages qui défendent ce qui est juste.

Je termine par un autre appel, simplement pour dire que nous devons mettre un terme aux abus qui sont parfois autorisés à se produire dans l'Église chrétienne en raison d'une mauvaise compréhension de certains de ces passages bibliques. Et une incompréhension de l'amour chrétien au point où nous acceptons les abus, soit de nous-mêmes, soit des autres dont nous avons la garde. Et cela ne doit pas arriver.

Donc, vous pouvez voir que je parle fortement ici parce que je pense qu'il s'agit d'un domaine important dans lequel beaucoup de gens ont inutilement souffert à cause d'un enseignement médiocre. Et ici, je pense avoir présenté une lecture imaginative de ces versets qui n'est pas bon gré mal gré, qui n'est pas fantaisiste, mais qui est fondée à la fois sur les textes bibliques eux-mêmes, en prêtant attention aux métaphores, mais également fondée sur une sagesse plus large qui est la mienne. expérience personnelle et basée sur un sentiment de justice sociale et individuelle pour les personnes maltraitées et vulnérables dans la compétition et la confrontation avec les agresseurs, les agresseurs et les bourreaux. J'en viens maintenant à deux groupes d'autres proverbes, également au chapitre 25.

Soit dit en passant, les trois exemples que je mentionne ici sont des paires proverbiales. Le premier d'entre eux, en fait je vais mentionner le troisième, le premier. C'est aux versets 27 à 28.

Je vais juste lire ces versets et ensuite en présenter mon interprétation. Il n'est pas bon de manger beaucoup de miel ou de rechercher l'honneur par-dessus l'honneur. Comme une ville percée sans murs, celui qui manque de maîtrise de soi.

Je vais répéter ces deux versets. Il n'est pas bon de manger beaucoup de miel ou de rechercher l'honneur par-dessus l'honneur. Comme une ville percée sans murs, celui qui manque de maîtrise de soi.

Que se passe-t-il dans ces versets ? La plupart des gens lisent ceci et disent : passons à autre chose. Et pour être honnête, je travaille sur le Livre des Proverbes depuis plus de 25 ans maintenant. Et pendant de très nombreuses années, je n'y ai jamais prêté une attention particulière.

Mais grâce à ma formation en théorie et en interprétation des métaphores, je suis devenu plus sensible à la perception de certaines subtilités et de l'impact vraiment important de ces proverbes. Parce que nous avons ici une mine de bons conseils qui peuvent changer nos vies. Laisse-moi expliquer.

Donc, en réalité, le premier de ces deux versets, le verset 27, prépare en quelque sorte le chemin uniquement pour la leçon principale à apprendre dans la seconde moitié. Et cela conduit en quelque sorte à une lecture plus large du verset 28. Voyons donc comment le verset 27 fait cela.

Alors tout d'abord, il n'est pas bon de manger beaucoup de miel. Pourquoi ce n'est pas bon ? Le miel est génial. C'est fantastique.

Il contient des vitamines incroyablement saines et toutes sortes d'ingrédients sains. Ainsi, les gens nous recommandent constamment, dans le monde moderne, de manger du miel. Bien meilleur que le chocolat.

Beaucoup plus sain pour vous. C'est naturel et tout ce genre de choses. Alors pourquoi cette personne sage, quelle qu'elle soit, des temps anciens dit-elle au futur chef de ne pas manger trop de miel ? Eh bien, à cause de la vieille sagesse selon laquelle trop de bonnes choses ne sont pas du tout bonnes.

Même chose avec le chocolat. C'est encore plus évident. Le chocolat est très bon.

La glace est très bonne. Le steak est très bon. Mais si nous en mangeons trop, cela nuira en fait à notre bien-être physique et même à notre propre sentiment émotionnel à court terme de ballonnement, de fatigue, d'épuisement et de léthargie parce que nous en avons trop mangé. bonne chose.

Et donc, ce dicton vraiment contre-intuitif, ne mangez pas trop de miel, même si le miel est si bon, prépare le terrain pour ce qui va suivre. Parce que la seconde moitié du dicton l'est, et qu'il n'est donc pas bon de rechercher l'honneur par-dessus l'honneur. Pourquoi ce n'est pas bon ? Eh bien, l'honneur est une bonne chose, non ? L'honneur est une question de statut social élevé.

Et rappelez-vous que nous traitons ici de proverbes tout au long de ces chapitres spécifiquement adressés aux dirigeants débutants, aux personnes qui occupent un statut social élevé et souvent haut dans la hiérarchie de leurs communautés. Et la personne qui est formée pour devenir un leader mûr et compétent qui profite à la société dans son ensemble et à sa communauté est désormais encouragée à ne pas trop rechercher ce dont elle a besoin pour être de bons leaders, à savoir un statut social élevé et statut social et haute estime parmi les autres membres de la communauté. Parce que trop de bonnes choses ne sont pas du tout des bonnes choses.

Parce que si cette personne devient toujours susceptible et cherche uniquement l'approbation des personnes qu'elle dirige, elle n'est plus un leader. Ils sont dirigés. Soudain, la queue remue le chien.

Parce que le leader est tellement préoccupé par son statut social, par son taux d'approbation et par le fait d'être apprécié par les personnes qu'il dirige, il devient inefficace en tant que leader. Mais ce n'est pas tout. Et encore une fois, je ne fais que poursuivre une lecture imaginative d'un proverbe apparemment sans importance.

Et c'est ça. Il y a un autre côté à cela et un autre extrême. Parce que nous voyons aussi, et je devrais en fait simplement dire non, j'ai exactement trois points.

donc un autre aspect à cela, l'autre extrême, qui consiste à rechercher trop d'honneur, bien sûr, ne consiste pas du tout à rechercher le taux d'approbation des personnes dirigées, mais plutôt à ce que les dirigeants tentent désespérément de renforcer leur pouvoir. un statut social élevé par des moyens manipulateurs et souvent agressifs, coercitifs et même criminels afin de surmonter leurs propres insécurités ou leurs peurs et anxiétés. Car, bien sûr, plus vous êtes haut dans la hiérarchie, plus la situation dans son ensemble est risquée, et plus vos ennemis sont puissants, plus dangereux. Une façon naturelle de contrecarrer ce phénomène est donc d'essayer d'éviter cela du tout.

Et le danger est que les dirigeants deviennent autocratiques, avides de pouvoir, contraignent les gens qu'ils dirigent et les poussent à se soumettre. Tout comme trop de miel ne sert à rien, rechercher trop d'honneur ne sert à rien non plus. Et cela m'amène à une troisième question qui est en fait, d'une certaine manière, liée aux deux, de part et d'autre, et je suis sûr qu'en écoutant cela, vous pouvez immédiatement penser à une ou deux personnes que vous connaissez personnellement et à d'autres que vous connaissez. Nous connaissons dans l'actualité internationale des personnes influencées par ce que l'on appelle souvent des psychopants .

Ils s'entourent de gens qui les louent constamment, disent constamment : vous êtes le seul et le tout, vous êtes le plus incroyable, vous ne pouvez rien faire de mal, entourés d'amis qui ne vous critiquent jamais et vous affirment seulement comme ce grand leader. Et ce qui se passe bien sûr, c'est qu'ils transforment ces gens en dictateurs émotionnellement infantiles qui font ce qu'ils veulent parce que tous les gens autour d'eux les affirment constamment, peu importe ce qu'ils font, aussi scandaleux, aussi stupide, aussi stupide soit-il. les choses sont oppressantes, à quel point elles exploitent ce qu'elles font. Voyez-vous à quel point ce proverbe est puissant ? Mais ce n'est pas tout, c'est juste un proverbe qui devient un proverbe vraiment cool.

Regardons cela, le verset 28, comme une ville percée sans murs, est celle qui manque de maîtrise de soi. Alors, de quoi parle le proverbe ? Comme nous le savons, je pense que c'est intuitif, c'est une question de maîtrise de soi. Où la maîtrise de soi est-elle importante ? Eh bien, la maîtrise de soi est importante dans toutes ces circonstances où nous disposons de plus de ressources et d'opportunités que ce qui est bon pour nous.

C'est à ce moment-là que nous avons besoin de maîtrise de soi. Tout comme lorsqu'il y a trop de miel, trop de chocolat, trop d'argent, trop de gratification sexuelle qui attend que nous soyons consommés. Le proverbe ici en particulier, bien sûr, se concentre sur le pouvoir, en particulier le pouvoir politique, mais je pense que tous ces autres domaines sont également abordés indirectement et utilement par ce proverbe.

Mais je veux maintenant me concentrer sur le pouvoir. En ce qui concerne l'honneur, dans le verset précédent, la tentation pour le leader n'est pas d'exercer la maîtrise de soi, mais de s'emparer de plus en plus de pouvoir politique. C'est de cela qu'il s'agit ici.

Et plus ils font cela, et plus ils se placent comme la chose la plus importante dans leur leadership, leur leadership tourne autour d'eux-mêmes, et non des personnes qu'ils sont censés diriger. Le fait est qu'ils dirigent leur peuple. Ils sont là pour le bien du peuple, pas pour eux-mêmes.

Et cela m'amène maintenant à la première moitié de ce proverbe qui dit que, comme une ville percée sans murs, celle qui manque de maîtrise d'elle-même. Que se passe-t-il ici ? Ici, nous devons déballer un peu plus la métaphore. La métaphore concerne une ville et ses murs.

Et comme elle n'a pas de murs, la ville est envahie par un ennemi. Revenons encore aux ennemis ici. Et pourquoi est-ce important pour le futur leader ? Car le futur leader est donc celui qui s'occupe de la ville.

Grâce à la maîtrise de soi du chef, un mur serait construit pour entourer la ville de manière protectrice contre tout ennemi potentiel. Et le but de la maîtrise de soi du leader est de fournir un foyer et un abri, un environnement protecteur et sûr à sa communauté. S'ils ne parviennent pas à faire preuve de maîtrise de soi, cet environnement protecteur et sûr s'érode.

Le système de défense de la communauté est fragilisé. Et si la communauté est attaquée par des forces extérieures, quelles qu'elles soient, la ville est vulnérable à la défaite. C'est, je crois, l'impact de ces deux proverbes réunis.

Des conseils incroyables, je pense. Cela me rappelle un proverbe chinois qui aborde cette question de maîtrise de soi. Et le proverbe, et il y a probablement un contexte plus large à cela, et bien sûr, je ne comprends pas entièrement les profondeurs et les subtilités de la culture chinoise, mais je trouve néanmoins ce proverbe utile.

Et cela dit quelque chose comme ceci : la personne sans aucun désir est invincible car elle ne peut pas être manipulée, contrainte ou soumise à un chantage pour qu'elle suive les exigences de ceux qui veulent lui faire du mal. Je souhaite partager avec vous une prière que j'ai composée sur la base de mon interprétation imaginative, telle que je viens de la présenter, de ces deux versets. Laissez-moi vous le lire.

C'est donc quelque chose que je prie tous les jours. Oh Seigneur, rends-moi invincible en toi en me libérant complètement de tous les désirs terrestres. C'est un peu une allusion au Sermon sur la Montagne ici.

Pour que je puisse toujours chercher ton royaume en premier et que toi, ô Seigneur, tu puisses ajouter toutes les choses dont j'ai besoin et beaucoup de choses que je veux et désire. Et je prie, oh Seigneur, que non, je pense que je devrais m'arrêter ici. En fait, je vais remonter un peu plus loin et commencer la prière un peu plus tôt.

Cela fait donc partie d'une prière plus longue. Oh Seigneur, fais de moi une ville forte avec des murs solides, de larges portes et une citadelle. Capable et désireux de fournir un foyer et un abri pour moi-même, pour mes proches et pour toutes les personnes confiées à mes soins en me donnant la maîtrise de soi.

La maîtrise de moi-même, puis j'ai mentionné trois ou quatre choses différentes dans lesquelles je sais que je suis vulnérable, car il ne m'est pas si facile d'exercer la maîtrise de soi dans ces domaines et je veux vous encourager à réfléchir à ce que sont ces domaines de votre vie et mettez-les en prière devant Dieu. Donnez-moi la maîtrise de moi-même et je pourrai enfin clôturer cette liste de choses avec la maîtrise de mes ambitions en tant que leader, de mes désirs, de mes désirs et même de mes besoins. Et si cela arrive, je crois, conformément au proverbe chinois, et je pense aussi que ce proverbe ici avec le mur et la ville, rends-moi pour ainsi dire invincible en toi en me libérant complètement de tous les désirs terrestres.

Afin que je recherche toujours ton royaume en premier et que toi, Seigneur, tu ajoutes toutes les choses dont j'ai besoin et beaucoup de choses que je veux et désire. Vous pouvez également entendre ici les allusions au Sermon sur la montagne. Donc, je veux dire, vous savez, c'est juste un petit proverbe avec lequel la plupart des gens ne passent pas une minute de plus, mais je peux partager avec vous, par expérience personnelle, que ces deux proverbes, seuls avec les autres, ont également changé ma vie. .

C'est vraiment le cas. Passons maintenant au troisième groupe de proverbes. Ce sont deux proverbes qui se trouvent immédiatement devant ces deux que je viens de partager avec les versets 25 et 26. Laissez-moi les lire.

Comme l'eau froide pour une âme assoiffée, telle est la bonne nouvelle venant d'un pays lointain. Comme une source boueuse ou une fontaine polluée, les justes cèdent devant les méchants. Ça parle de quoi? Encore une fois, une interprétation cohérente de la métaphore enrichit énormément notre compréhension et notre appréciation de l'incroyable sagesse partagée dans ces deux proverbes apparemment discrets.

Et encore une fois, comme auparavant, le premier proverbe prépare le terrain pour une interprétation et une application plus riches du deuxième proverbe. Permettez-moi de commencer par le verset 25. Comme l'eau froide pour une âme assoiffée, telle est la bonne nouvelle venant d'un pays lointain.

Je crois que la bonne nouvelle venant d'un pays lointain n'est peut-être même pas essentielle pour ce couple proverbial, mais le fait qu'une si bonne nouvelle, quelle qu'elle puisse être d'aide internationale, même dans ces temps anciens, cette bonne nouvelle venant d'un pays lointain a un impact physique et social émotionnel. un impact sur une communauté de personnes comparable à de l'eau froide pour une âme assoiffée. C'est rafraîchissant. C'est nourrissant.

Cela maintient la vie. C'est l'image métaphorique qui est évoquée ici d'une bonne nouvelle qui arrive à une communauté de loin et de lieux inattendus, de la part de personnes qui ne sont peut-être même pas obligées ou directement obligées d'aider dans quelque situation que ce soit. Donc, ce que nous avons dans le proverbe est que le numéro un, ce sont les gens qui aident, qui produisent de bonnes nouvelles provenant de sources inattendues et qui ne sont très probablement pas obligés de le faire mais le font par bonté de cœur ou autre.

Et l'impact de ce qu'ils font maintenant sans avoir à le faire est une belle, nourrissante, rafraîchissante et qui maintient la vie. Passons maintenant au deuxième proverbe. Comme une source boueuse ou une fontaine polluée, les justes cèdent devant les méchants.

De quoi s'agit-il? La plupart des gens lisent ceci et pensent, oh, vous savez, l'interprètent d'abord de manière individualiste. Il se pourrait donc que les justes cèdent devant les méchants. Vraisemblablement, la plupart des gens pourraient penser à une situation de controverse avec quelqu'un et très souvent les chrétiens en particulier peuvent avoir tendance à céder aux exigences de la coercition ou autre d'une personne méchante parce que souvent les chrétiens comprennent mal le commandement d'aimer son prochain ou même d'aimer son prochain. aimer ses ennemis comme une invitation à accepter les abus.

Et donc, s'ils lisent ce proverbe, s'ils le suivent ou ne l'ignorent pas, ils peuvent alors simplement dire oh, peut-être que ce serait une bonne idée si je me défends de temps en temps et ce sera mieux pour moi. moi et moi serons un printemps plus clair ou quelque chose comme ça. Ma vie sera meilleure si je me défends. Mais rappelez-vous qu'il s'agit du contexte de la formation du leadership et que le proverbe précédent nous parlait de l'aide venant d'une communauté inattendue.

Et cela me ramène à l'image de l'eau qui rafraîchit la vie, entretient la vie, peut-être même sauve les gens qui ont soif et qui meurent de soif dans un environnement hostile. Et ainsi, en accord avec l'imagerie de l'eau, l'imagerie de l'eau vivifiante, je remarque maintenant et je veux attirer l'attention sur le fait qu'au verset 26, les justes sont comparés à des sources claires et à des fontaines pures. Quel est l'impact métaphorique du fait qu'une personne juste soit comparée à une source pure et à une fontaine pure dans le contexte de l'amélioration de la vie ? Eh bien, clairement, si cette personne juste est une fontaine pure et une source propre, ce qu'elle fait, en particulier dans une situation de responsabilité de leadership, elle, en tant que leader, est censée améliorer la vie de ses communautés, en particulier dans le contexte de ceux qui sont vulnérables. ceux qui ne peuvent pas s'aider eux-mêmes ceux qui ont besoin du soutien de la communauté au sens large, de la protection de ceux qui ont le pouvoir de le faire.

Et c'est dans ce contexte maintenant que notre proverbe dit que les justes, lorsqu'ils cèdent aux méchants, deviennent une source de vie inutile. Ils ne sont plus adaptés à leur usage. Ce sont désormais une source boueuse et une fontaine polluée.

Les personnes qui devraient bénéficier de leur travail ne peuvent plus le faire. Parce que ces soi-disant justes en cédant aux pressions, aux abus, aux exigences et à la menace des méchants qui mettent leur communauté en danger parce qu'ils cèdent parce qu'ils cèdent à la pression, ils n'aident plus leur communauté. Et en fin de compte, ce qui aurait pu les rendre justes, à savoir qu'ils profitent à leur communauté, qu'ils défendent les plus vulnérables et qu'ils s'opposent au mal, n'arrive plus.

Ils ont perdu leur but. Leur justice n'est même plus leur propre justice. Ils font désormais partie du problème.

Ils sont méchants. Je dois souvent dire que ce proverbe, comme une source boueuse ou une fontaine polluée, sont les soi-disant justes qui cèdent devant les méchants. Ce proverbe ne me laisse pas dormir la nuit et il ne devrait pas non plus te laisser dormir la nuit.

Cela nous amène à la fin de cette conférence.

Il s'agit du Dr Knut Heim et de son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro 15, Proverbes chapitre 25-29.